

# Les fêtes familiales sous haute surveillance

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4216 - Ven. 7 - Sam. 8 juillet 2017 - Prix : 10 DA

Festival international de Timgad

## Khaled enchante la soirée d'ouverture

Page 24

Bateaux de plaisance et restaurants flottants

## 13 licences accordées aux opérateurs privés

Page 2

### Premier bilan dans la crise du Golfe

Par Mohamed Habili

**L**e délai accordé au Qatar par les quatre pays arabes qui le boycottent avec une rigueur sans exemple a expiré par deux fois, la première au terme des 10 jours qui lui ont été signifiés pour satisfaire leur liste des 13 conditions, et la seconde à la fin du prolongement de 48 heures concédé en gage de respect pour le Koweït, le médiateur dans ce conflit. Il n'en fallait pas plus pour que l'idée prévale ici et là que l'épreuve de force s'est soldée à l'avantage du Qatar, en tout cas dans sa première manche, d'autant plus qu'à l'issue de leur réunion du Caire, les ministres des Affaires étrangères des quatre n'ont fait état d'aucune de ces sanctions supplémentaires qui immanquablement viennent à l'esprit quand une mise en quarantaine d'un des leurs est à l'ordre du jour entre pays arabes, compte tenu des deux précédents libyen et syrien. C'est ainsi que le Qatar est encore membre de plein droit des organisations arabes et islamiques où l'Egypte et plus encore l'Arabie saoudite ont voix prépondérantes. Il faut dire que dès ce moment, cette idée d'une victoire du Qatar sur ses boycotteurs faisait bon marché du fait que si certes aucune des 13 conditions n'a encore été satisfaite par lui, son isolement dans son environnement immédiat n'en reste pas moins bien réel. L'abandon des 13 conditions par leurs auteurs n'implique en rien qu'ils sont disposés à rétablir leurs relations avec lui, bien au contraire.

Suite en page 3

Plusieurs défaillances constatées

# Le mea-culpa du secteur de la pêche



Si l'Algérie a pêché la totalité de son quota annuel de thon rouge de 2017 alloué par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (Cicta), le restant des activités de pêche et de l'aquaculture a toutefois enregistré un certain recul dû à de nombreuses défaillances de gestion pour la promotion de ce secteur dont les potentialités sont pourtant très importantes. C'est là un constat relevé avant-hier par des responsables du secteur lors de la présentation du bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2017.

Lire page 3

Canicule

## Tizi Ouzou suffoque sous la chaleur

Page 4



Galerie d'art «Ezzou'Art»

## «El Moustache» expose ses œuvres

Page 13

Intoxications alimentaires collectives durant l'été

# Les fêtes familiales sous haute surveillance

■ *Viande congelée destinée à être hachée, poulet vendu en plein air sans qu'il ne soit plastifié et étiqueté, absence totale de propreté, etc., sont autant d'infractions que le commerçant ne cesse de commettre tout en bravant la réglementation qui est pourtant claire.*

Par Meriem Benchaouia

**O**n ne cessera jamais de parler des intoxications alimentaires. Un phénomène qui s'accroît surtout en été. Tous les produits alimentaires sont exposés aux germes. Le respect des normes d'hygiène et de la chaîne du froid est loin d'être un souci pour plusieurs commerçants. Viande congelée destinée à être hachée, poulet vendu en plein air sans qu'il ne soit plastifié et étiqueté, absence totale de propreté, etc., sont autant d'infractions que le commerçant ne cesse de commettre tout en bravant la réglementation qui est pourtant claire. En effet, les principales causes des intoxications alimentaires observées sont dues au non-respect des mesures de salubrité et d'hygiène lors de la préparation, de la conservation, du stockage et de la manipulation des aliments. Il s'agit aussi de l'acquisition de produits alimentaires périssables exposés sur la voie publique, le développement de la restauration rapide et le manque de formation et de qualification des différents intervenants dans le circuit commercial notamment les épiciers, les restaurateurs, les agents et personnels des collectivités. Un sérieux problème de santé publique avec des impacts considérables sur le plan économique. Selon des études et enquêtes effectuées par les services concernés, un taux très

élevé de cas d'intoxication alimentaire collective est enregistré dans les fêtes familiales, à savoir les mariages, entre autres fêtes religieuses. Cet état de chose est devenu très fréquent à cause des mauvaises habitudes alimentaires. La prévention constitue, selon les professionnels, une bonne façon de lutter contre ce fléau qui prend de l'ampleur et qui fait beaucoup de victimes durant la saison estivale particulièrement. Selon El Ayachi Dehar, représentant du ministère du Commerce, la plus grande appréhension est l'intoxication alimentaire lors des fêtes de mariage et autres cérémonies, organisées à domicile ou dans des salles des fêtes privées durant la période estivale. Il a mis en garde les organisateurs de ces fêtes familiales et cérémonies collectives contre les conséquences du non-respect des normes d'hygiène dans les cuisines et de conservation des viandes rouges et blanches. Le responsable a reconnu que ses services «ne sont pas en mesure de contrôler les salles des fêtes car il s'agit d'espaces familiaux privés». Les agents de contrôle relevant de la direction intensifient tout au long de l'été les contrôles des différents commerces et espaces de vente d'aliments et de glaces pour veiller au respect des normes d'hygiène afin d'éviter les intoxications et de préserver la santé publique. Bien qu'il existe 13 inspections relevant de la direction du commerce au niveau de



Ph/D. R.

chaque circonscription administrative, les citoyens n'ont pas encore la culture du signalement des manquements aux normes d'hygiène alimentaire. Dans ce sens, un rapport soumis récemment par la Direction de la santé à la wilaya d'Alger, trois cent quarante-cinq cas d'intoxication alimentaire ont été enregistrés durant le premier semestre 2017. Les chiffres font état de 10 intoxications alimentaires dont des intoxications collectives durant le premier semestre 2017 (1<sup>er</sup> janvier-30 juin) ayant affecté 345 personnes, a indiqué le représentant de la Direction du com-

merce de la wilaya d'Alger. Le même responsable a fait savoir que le rapport parvenu à ses services a permis d'identifier les responsabilités, ajoutant que la Direction a pris les mesures nécessaires pour rédiger des procès-verbaux officiels. Il a précisé que la plupart de ces cas d'intoxication alimentaire enregistrés, durant ladite période, ont eu lieu au niveau des restaurants, des résidences universitaires et des fast-foods. D'après lui, le plus grand nombre de cas d'intoxication alimentaire a été enregistré durant le mois d'avril dernier avec 234 cas au niveau

des résidences universitaires et 48 cas d'intoxications collectives au niveau de fast-foods à Ouled Fayet. Le rapport de la Direction de la santé de la wilaya d'Alger précise les causes à l'origine de ces intoxications alimentaires, notamment le non-respect de la chaîne de froid pour les produits périssables surtout les dérivés du lait (taourt, fromage et autres), les viandes et leurs dérivés dont la viande hachée, le cacher et le poulet, ainsi que la pâtisserie, les gâteaux et les œufs exposés directement aux rayons du soleil, a indiqué M. B.

Justice

## Bouteflika procède à un mouvement partiel dans le corps de la magistrature

**LE PRÉSIDENT** de la République, Abdelaziz Bouteflika, président du Conseil supérieur de la magistrature, a procédé jeudi à un mouvement partiel dans le corps de la magistrature, portant nomination au titre des présidents de cour, procureurs généraux, présidents des tribunaux administratifs et commissaires d'Etat, indique un communiqué de la présidence de la République. Dans le cadre de ce mouvement partiel, qui intervient conformément aux dispositions de l'article 92 de la Constitution et de l'article 49 de la loi organique portant statut de la magistrature, onze présidents de cour, quatorze procureurs généraux, onze présidents de tribunaux administratifs et sept commissaires d'Etat ont été nommés.

K. Adem

Bateaux de plaisance et restaurants flottants

## 13 licences accordées aux opérateurs privés

**L**e secteur de la plaisance va connaître une évolution majeure. Plusieurs projets sont envisagés dont des restaurants-flottants et autres activités de loisirs liés à la mer. 13 licences ont été déjà accordées aux opérateurs privés pour investir dans ce domaine, depuis la promulgation d'un décret portant autorisation de la plaisance maritime.

Des dispositions autorisant les activités de plaisance en milieu maritime aux investisseurs privés ont été adoptées par le gouvernement. Des facilités tendent à promouvoir le transport maritime urbain, les balades en mer, la création de bateaux restaurants amarrés à quai ou itinérants et à encadrer l'utilisation des jet-skis.

Ces types de loisirs auraient dû être encouragés depuis longtemps déjà. L'Algérie connaît un retard important en la matière.

Jusque-là, un seul port de plaisance existait en Algérie, celui de Sidi-Fredj. A la faveur du récent décret, il sera procédé à l'exploitation de la mixité caractérisant les ports déjà opérationnels à travers le territoire national, à savoir la pêche et la plaisance. En effet, depuis l'entrée en vigueur, en 2016, du décret exécutif fixant les conditions et les

modalités d'exercice des activités de transport maritime urbain et de plaisance maritime, de nombreuses demandes ont été déposées auprès des commissions des trois régions côtières du pays (Est, Centre et Ouest). A ce jour, 13 licences ont été déjà accordées aux opérateurs privés pour investir dans ce domaine. Avec ces projets, les amoureux de la mer auront l'occasion de profiter des plaisances maritimes, à bord des bateaux-restaurants stationnaires et itinérants.

Pour rappel, l'autorisation pour l'exercice des activités de transport maritime urbain et de plaisance maritime est octroyée pour une durée de cinq années renouvelable.

Outre les bateaux-restaurants, ce décret définit quatre autres activités de transport et de plaisance maritimes ouvertes à l'investissement.

Il s'agit du transport maritime urbain, le pécaturisme (pêche de plaisance et de tourisme), la balade en mer ainsi que la plaisance sur des engins nautiques à moteur (jet-ski, planches à moteur...).

La première desserte maritime urbaine reliant Oran à Ain El Turk a été inaugurée, mercredi passé, par le représentant du

ministre des Transports et des Travaux publics, Benboushaki Mohammed, en compagnie du secrétaire général par intérim de la wilaya d'Oran, du P-DG de l'entreprise nationale de transport maritime des voyageurs et en présence des responsables et cadres locaux et de nombreux invités. Le représentant du ministre qui occupe le poste de directeur des ports, de la marine marchande a souligné que ce projet vient matérialiser le vœu des habitants d'Oran qui aspirent à bénéficier d'un tel mode de transport.

De son côté, le secrétaire général par intérim de la wilaya d'Oran, Mohamed Benkeltoum, a estimé que la ligne maritime Oran-Ain El Turk ouvrira la voie aux opérateurs privés pour investir dans ce domaine au niveau de la wilaya.

Les deux navires exploités sur cette ligne sont loués d'Italie pour une durée de deux mois. Ils disposent d'une capacité de 340 à 320 places. Le prix du voyage est de 200 DA pour les adultes et 100 DA pour les enfants. Les deux navires assureront huit dessertes par jour d'une durée de 25 minutes. Le premier voyage est programmé à partir de 10 heures et le dernier retour est prévu à 22 heures.

Louiza Ait Ramdane



Plusieurs défaillances constatées

# Le mea-culpa du secteur de la pêche

■ Si l'Algérie a pêché la totalité de son quota annuel de thon rouge de 2017 alloué par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (Cicta), le restant des activités de pêche et de l'aquaculture a toutefois enregistré un certain recul dû à de nombreuses défaillances de gestion pour la promotion de ce secteur dont les potentialités sont pourtant très importantes. C'est là un constat relevé avant-hier par des responsables du secteur lors de la présentation du bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2017.

Par Lynda Naili

**A** ce titre, durant la rencontre dédiée avant-hier à la présentation du bilan du premier semestre de 2017 pour les activités de la pêche et de l'aquaculture ainsi que le plan d'action pour le 2<sup>e</sup> semestre, Djamel Chabi, secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a en effet déploré plusieurs défaillances dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture. Pour le responsable, il s'agit notamment du manque d'accompagnement des investisseurs pour la concrétisation des projets économiques, l'absence de concrétisation des projets, la faible maîtrise dans les statistiques et les informations dont celles relatives à la pêche continentale. Soulignant la place importante que doit occuper le secteur (de la pêche) dans l'économie nationale particulièrement pour assurer la sécurité alimentaire et la stabilité du pays, il a de ce fait insisté sur la nécessité de l'accompagnement de l'investissement productif notamment dans l'eau douce et le Grand Sud et la prise de mesures adéquates pour instaurer un dialogue avec les différents intervenants. De son côté, Omar Kaddour, directeur de la pêche maritime, appuiera ce constat en indiquant que la production de poisson a atteint plus de 19 107 tonnes entre janvier et juin 2017, marquant ainsi un recul de 361 tonnes par rapport à 2016.

Enchaînant, Mustapha Oussaid, directeur de la filière de l'aquaculture, présentant le bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2017 et le plan d'action pour le 2<sup>e</sup> semestre de l'année en cours, lui aussi affirmera que plusieurs wilayas connaissent un faible volume des investissements malgré leurs importantes potentialités. A ce propos, il regrettera que malgré les fortes potentialités aquacoles existantes, malheureusement les projets d'investissement sont très faibles dans beaucoup de wilayas telles que Skikda, Jijel, Guelma, Béchar, Sétif... A cela, il évoquera également le manque de suivi et d'accompagnement des investisseurs



dans la concrétisation de leurs projets, le manque de sensibilisation et de vulgarisation de l'activité aquacole à même d'inciter les investisseurs privés à s'engager dans cette filière. De plus, outre le retard accusé dans le renseignement et la transmission mensuelle de la matrice de suivi des projets aquacoles, il soulèvera aussi la sous-exploitation des ressources hydriques disponibles permettant de booster l'aquaculture d'eau douce à Skikda, Guelma, Tizi-Ouzou, Sétif...

Néanmoins, soulignant l'intégration des wilayas de Relizane, Béchar, Ain Defla et Ouargla dans la production de l'aquaculture d'eau douce avec une production de 870 tonnes jusqu'à la fin juin 2017, il fera part des progrès réalisés dans le lancement des projets en aquaculture marine et l'eau douce par rapport aux objectifs tracés pour 2020, à Sidi Bel-Abbès, Oran, Ain Témouchent, Tlemcen, Tipaza, Boumerdès, Tizi-Ouzou, Annaba, Sétif, Béchar et Ouargla.

Par ailleurs, il fera savoir qu'à fin juin dernier, pas moins de 221 dossiers de projets en aquaculture ont été déposés dont 112 ont été validés par le CNRDPA. Précisant à ce propos que 56 dossiers ont porté sur l'aquaculture marine et 65 en eau douce.

En somme, il s'agit là d'un constat pour le moins surprenant sachant qu'outre un arsenal légis-

latif et réglementaire adopté en faveur de ce secteur et de ces professionnels, un plan de développement et modernisation a été lancé en 2014 dans lequel un volet avait particulièrement porté sur la promotion et le développement de l'aquaculture à travers l'élaboration d'un nouveau programme d'aquaculture 2014-2020 construit sur une stratégie opérationnelle réajustée et la valorisation des projets d'investissement productifs privés. L'objectif étant de booster la moyenne nationale de consom-

mation de poisson, et ce, en portant à l'horizon 2020 la production aquacole à 100 000 tonnes contre 10 000 tonnes actuellement. Faisant qu'en dépit de certains problèmes rencontrés tels que l'accompagnement technique des aquaculteurs et le développement d'un circuit approprié permettant à ces derniers d'écouler leur production, la filière aquaculture, filière prometteuse surtout pour les régions de l'intérieur et du Sud pays, a commencé à s'installer peu à peu. **N. B.**

## Thon rouge L'Algérie a pêché la totalité de son quota de 2017

**L'ALGÉRIE** a pêché la totalité de son quota annuel de thon rouge de 2017 alloué par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (Cicta), soit 1 043 tonnes, a indiqué avant-hier à Alger Taha Hamouche, directeur général de la pêche et de l'aquaculture auprès du ministère de l'Agriculture. Selon lui, cette réalisation va renforcer la position de l'Algérie au sein de la Cicta pour pouvoir négocier ses prochains quotas. Au total, 14 navires thoniers-senners battant pavillon national ont participé à cette campagne de pêche au thon rouge au titre de l'année 2017. Une campagne lancée le 26 mai dernier et achevée le 24 juin, a-t-il précisé. Ainsi, selon lui, ces navires se sont répartis en deux groupes de pêche conjointe (9 et 5 navires), a-t-il détaillé, en précisant que pour rappel, le quota de pêche de thon rouge de l'Algérie pour 2017 a été porté à 1 043 tonnes, alors qu'il avait été fixé initialement à 546 tonnes par la Cicta. En effet, lors de la réunion de la Cicta tenue en 2014 à Gênes, Italie, au cours de laquelle elle avait défini le plan de répartition des quotas de pêche par pays jusqu'à 2017, l'Algérie avait bénéficié d'une augmentation graduelle de son quota qui avait été fixé à 243 tonnes au titre de l'année 2014, à 370 tonnes en 2015, à 460 tonnes en 2016 et à 546 tonnes initialement pour l'année 2017, soit environ 2% du total admissible de captures (Tac). **L. N./APS**

En vue d'en finir le plus tôt possible avec la crise de l'habitat

## Un million de logements seront réalisés en 30 mois, selon le ministre

**L**e ministre de l'Habitat de l'Urbanisme et de la ville, Youcef Chorfa, a annoncé, jeudi, au cours d'une visite de travail dans la wilaya de Mila, qu'1 million de logements, tous segments confondus, seront réalisés par l'Etat en l'espace de 30 mois. En réitérant l'engagement du gouvernement à faire de la réalisation de logements de diverses formules une priorité, le premier responsable du secteur a rappelé au cours d'une conférence de presse qu'il ne s'agissait pas moins que du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à respecter. «Dans le secteur de l'Habitat le programme du prési-

dent de la République, Abdelaziz Bouteflika, vise la réalisation d'un million de logements en 30 mois», a-t-il précisé. Pour ce faire, et ce, dans les plus brefs délais au vu des retards déjà occasionnés, le gouvernement a mis en place une feuille de route portant réception de 300 000 unités durant l'actuel exercice 2017, a souligné M. Chorfa, affirmant, à ce propos, que toutes les conditions propices ont été réunies pour le bon déroulement des travaux. L'intégralité des ressources financières nécessaires a été mobilisée pour la régularisation des factures des chantiers dépendant des Offices de promotion et de gestion immobilières

(Opgi) et de la Caisse nationale du logement (CNL), a-t-il expliqué. Le même ordre d'urgence a été institué pour la relance des travaux déjà commencés dans les chantiers. Une mesure de relance prise pour remédier aux innombrables retards à l'origine de l'impatience des demandeurs de logements à l'échelle nationale. L'attente de posséder un toit se mesurant parfois par des décennies. Sur ce point, de nombreux exemples sont à signaler, notamment dans la formule AADL. La plus convoitée par les citoyens au vu des avantages en coût qu'elle offre par rapport aux autres formules proposées, notamment le LPP. Afin de bousculer les

choses dans le bon sens, de rassurer les nombreuse familles d'Algériens toujours en attente de logement, le ministère de l'Habitat a décidé d'accélérer l'avancement des réalisations le plus rapidement et efficacement possible. Pour la qualité et le souci d'équité sociale, l'ancien ministre de l'Habitat et actuel Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, a déjà concrétisé de considérables améliorations à ce niveau. Plus de rigueur dans le traitement des dossiers pour déceler les faux ayant droit, plus de contrôles sur le terrain dans l'avancement des projets ainsi que la vérification concernant les normes de construction. C'est en

## LA QUESTION DU JOUR

### Premier bilan dans la crise du Golfe

Suite de la page une

**S**on refus de s'y soumettre ne les rend que plus déterminés à maintenir leur pression, à durcir les conditions de leur boycott, certains qu'ils sont qu'il ne pourra pas y résister bien longtemps. Le ministre qatari des Affaires étrangères a pu se rendre dans des capitales occidentales, à son initiative ou sur invitation, il ne semble même pas songer à voyager dans des pays arabes. Au départ, les offres de médiation n'ont pas manqué, ni les expressions de regret que les choses en soient arrivées là au Machrek. Il n'est plus question ni des unes ni des autres. Même le monarque marocain, ami et du Qatar et de l'Arabie saoudite se confine désormais dans le silence, ayant compris combien la crise était sérieuse, et surtout combien cela déplairait à l'Arabie saoudite, le suzerain des royaumes arabes, qu'il propose sa médiation, sous prétexte que celle de l'émir du Koweït tourne court. Le ministre qatari peut voyager en Turquie, en Iran, mais il est douteux qu'il puisse se rendre dans un quelconque pays arabe, ou même dans un pays membre du Conseil du Golfe, autres que ceux qui le boycottent, alors même que son pays en est toujours membre à part entière. Si dans les jours qui viennent le Conseil se réunit, ce sera probablement pour discuter, peut-être en sa présence, de sa suspension, sinon de son exclusion pure et simple. On ne tient pas tête impunément à l'Arabie saoudite quand on est un de ses satellites. Mais le plus probable est qu'il ne sera pas besoin d'en venir à cette extrémité. Bien des signes en effet montrent que le Qatar loin de résister de toutes ses forces aux injonctions qui lui sont faites est en réalité à la recherche d'une voie de sortie honorable. Déjà El Jazeera a adouci son ton sur tous les sujets ayant le don de provoquer l'ire de l'Egypte et de l'Arabie saoudite. Déjà les groupes terroristes que le Qatar soutient tant en Syrie qu'en Libye sont en reflux. Benghazi vient de passer entièrement sous le contrôle des forces relevant de Tobrouk, avec les félicitations du gouvernement d'union nationale de Fayaz el Serraj par-dessus le marché. Ce n'est peut-être là qu'une coïncidence. Mais que les événements aient désormais tendance à s'accélérer tant en Syrie qu'en Libye, et peut-être même dans le Sinaï, cela ne serait pas pour étonner. **M. H.**

PMDR

Yacine Djadel

## Tissemisilt Les feux détruisent plus de 7 ha de la récolte de blé dur

UN INCENDIE survenu jeudi soir dans la commune de Khmisiti (Tissemisilt) a ravagé plus de 7 ha de la récolte de blé dur, a-t-on appris hier des services de la Protection civile.

Le sinistre qui s'est déclenché jeudi aux environs de 16h30 au niveau d'une exploitation agricole privée à Douar Aouadj près du village Ain Fradja, a également causé la destruction de 30 bottes de foin, a expliqué la même source qui a ajouté que près d'une heure et demie d'efforts ont été nécessaires pour circonscrire ce sinistre et éviter qu'il ne se propage au reste de la superficie et à environ 800 autres bottes de foin. Les températures très élevées ayant marqué la wilaya de Tissemisilt jeudi pourraient éventuellement être à l'origine du sinistre, a expliqué la Protection civile. A souligner que la Direction des services agricoles (DSA) en coordination avec la direction de la Protection civile ont organisé des sorties de sensibilisation au niveau des exploitations agricoles afin d'inciter les agriculteurs à prendre les précautions nécessaires pour éviter le déclenchement d'incendies sur leurs terres.

O. K.

## Accidents de la route Plus de 1 300 morts durant le premier semestre

1 351 PERSONNES ont trouvé la mort dans des accidents de la route durant le premier semestre 2017, contre 1,559 décès durant la même période de l'année dernière, soit une réduction de 13,34%, selon un bilan des services de la Gendarmerie nationale. 5 097 accidents de la circulation ont été enregistrés durant le premier semestre de l'année en cours, contre 7 000 sinistres durant la même période de l'année dernière, soit un recul de 19,27% par rapport à la même période de 2016.

Le nombre de blessés a atteint 8 701, contre 12 132 blessés durant le premier semestre 2016, soit une réduction de 28,28%. S'agissant des causes de ces accidents, la vitesse excessive demeure la principale cause avec plus de 36%, suivie des dépassements dangereux (12%), les manœuvres dangereuses, le non-respect du code de la route et l'inconscience des piétons (7% pour chaque facteur).

L. M.

—Tizi-Ouzou/ En prévision de l'ouverture de la maison de la presse—

# Les journaux invités à déposer leurs dossiers de location

■ En prévision de l'ouverture de la maison de la presse de Tizi Ouzou, la Direction de l'administration locale de la wilaya, chargée de sa gestion, a appelé les représentants des organes de presse désirant louer un parmi la quarantaine des bureaux disponibles à déposer leurs dossiers.

Par Hamid Messir

En effet, selon un avis rendu public jeudi dernier par la DAL, le wali de Tizi-Ouzou, M. Bouderbali, a annoncé à l'adresse des journalistes et correspondants locaux que la maison de la presse de Tizi-Ouzou ouvrira «incessamment» ses portes pour abriter les organes de presse. Pour ce faire, les intéressés sont invités à se rapprocher du bureau patrimoine de la Direction de l'administration afin d'accomplir les formalités réglementaires y afférentes dans un délai de 21 jours à compter de la date de diffusion de cet avis qui prend effet le 6 juillet courant. A rappeler que lors de la récente session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tizi Ouzou, le responsable de la DAL avait présenté un avant-projet de cahier des charges portant sur les modalités de fonctionnement de cette structure inaugurée en octobre 2015. Les 17 articles dudit cahier des charges fixent



PND.R.

les conditions d'accès à ces bureaux et autres modalités liées à son fonctionnement, notamment le montant du bail qui doit couvrir les factures (gaz, électricité, eau et entretien des espaces communs) (environ 5 000 DA), la durée du bail qui ne saurait excéder 3 ans, les pièces administratives du dossier à fournir, la démarche d'attribution

des espaces et la gestion des espaces communs de cet édifice dédié exclusivement aux organes de la presse nationale.

Enfin, il est utile de rappeler que la maison de la presse de Tizi Ouzou a été réalisée sur le budget de la wilaya sur proposition de l'APW de Tizi Ouzou en 2009. Une première enveloppe d'un montant de 60 millions DA,

puis une seconde de 30 millions DA avaient permis sa réalisation. Cette maison de la presse a été pendant près de 20 ans une revendication des journalistes et correspondants de la wilaya de Tizi Ouzou pour accomplir leurs missions, à l'instar de leurs confrères dans de nombreuses régions du pays.

H. M.

## Canicule

### Tizi Ouzou suffoque sous la chaleur

Tizi Ouzou suffoque sous la chaleur depuis mercredi. La vague de chaleur qui a sévi durant au moins trois jours consécutifs, a rendu l'air irrespirable et ralenti la vie des citoyens. Des températures frôlant les 50 degrés ont été enregistrées à certains endroits de la Kabylie, notamment dans la vallée du Sébaou. Même sur le littoral de la wilaya, le mercure frôlait les 40° au bonheur des estivants. La hausse du mercure a été suivie de départ d'une vingtaine d'incendies, selon un bilan fourni par le chargé de la communication de la Protection civile, le capitaine Bouchakour. Deux de ces départs de feu étaient plus importants de par les moyens mobilisés par la Protection civile pour les circonscrire. Ils

ont été enregistrés à Ath Zemenzer et Berkouka (Maatkas). L'essentiel de la superficie parcourue était de la brousaille avec quelques arbres fruitiers et d'oliviers, selon notre interlocuteur. Par ailleurs, un feu de broussaille survenu avant-hier au niveau de la nouvelle ville de Tizi Ouzou a fait qu'une voiture stationnée non loin du lieu du sinistre a été atteinte par les flammes de l'incendie (photo). D'ailleurs il a fallu l'intervention rapide des riverains pour que d'autres véhicules soient sauvés et pour circonscrire le feu avant l'arrivée des éléments de la Protection civile.

Hamid M.



## Prochaine rentrée scolaire à Béjaïa

### Le Cnapeste menace de conduire un mouvement de protestation

Le Cnapeste a décidé de boycotter l'opération des mouvements des enseignants et ne pas «cautionner une éventuelle mascarade». Il réitère son «exigence» de transparence et «met en garde contre toute opération menée au pas de charge». Dans une déclaration rendue publique le 3 du mois courant à l'issue de son conseil de wilaya, le syndicat dénonce fermement l'attitude «irresponsable» de la direction de l'éducation dans sa gestion, estimant que «la situation qui prévaut en cette fin d'année scolaire au sein du secteur de

l'Education de la wilaya Béjaïa est caractérisée par l'opacité, la confusion et l'improvisation. Il a, par ailleurs, dressé un constat alarmant, relevant que les revendications soulevées et cosignées dans les différents procès-verbaux ne sont pas encore sérieusement prises en charge, à l'exemple des «situations administratives et financières, du dossier du logement, celui des postulants à la retraite n'a pas encore connu son total aboutissement malgré les promesses avancées, l'exclusion dont ont fait l'objet les représentants des enseignants aux com-

missions paritaires dans les préparatifs de l'opération du mouvement des enseignants avec son corollaire, la création et la suppression de postes en catimini, le retard et l'opacité ayant caractérisé l'établissement des cartes scolaires et administratives et l'absence de tableau du mouvement alors que l'année scolaire est déjà pliée». Le Cnapeste-Béjaïa incombe à la direction de l'éducation «l'entière responsabilité» de la situation actuelle et des lourdes menaces qui pèsent sur la rentrée scolaire 2017/2018. Une menace à peine voilée d'une grève dès le

début de l'année scolaire prochaine. A ce propos, le syndicat a décidé de maintenir la session de son conseil de wilaya ouverte et «exige» de la direction de l'éducation de «donner satisfaction aux préalables formulés par ces représentants, en vue de procéder dans un cadre transparent et serein au mouvement des enseignants». Dans le cas où ces préalables ne sont pas satisfaits, les représentants des enseignants aux commissions paritaires sont instruits de «ne pas cautionner cette opération», assène-t-il.

Hocine Cherfa



## Industries

# Bedda et l'ambassadeur égyptien examinent le renforcement des relations

■ Le ministre de l'Industrie et des Mines, Mahdjoub Bedda, a reçu, jeudi à Alger, l'ambassadeur d'Egypte en Algérie, Omar Ali Mohammad Ibrahim Abou Eich, avec lequel il a évoqué le renforcement de la coopération bilatérale dans les différents domaines, notamment économiques, a indiqué un communiqué du ministère.



Par Salem K.

Lors de cette rencontre, M. Bedda a présenté «les grands axes du plan d'action du gouvernement dans son volet économique et l'importance accordée aux PME-PMI, à l'investissement et à l'amélioration du climat des affaires dans le respect de la règle 49/51% régissant l'investissement étranger en Algérie», en réaffirmant «l'engagement de l'Algérie à renforcer le partenariat avec l'Egypte dans diffé-

rents domaines», a souligné le document. Les opportunités de partenariats entre les deux pays ont également été au centre des discussions entre les deux parties au regard du potentiel de coopération existant entre les deux pays, a précisé la même source, ajoutant que «plusieurs domaines pourraient faire l'objet de perspectives de partenariat comme l'industrie mécanique, les TIC, l'agriculture et l'agro-industrie». Pour sa part, M. Abou Eich a tenu à souligner «le souhait de son pays de diversifier les relations économiques avec l'Algérie», affirmant que l'Algérie demeure un «partenaire de premier plan» pour son pays. Précisant que les relations algéro-égyptiennes connaissent une évolution «significative et positive», l'ambassadeur a, dans ce sens, souhaité le renforcement des relations bilatérales «en partant du postulat que les partenariats étaient la base des relations économiques», invitant les investisseurs de son pays «à faire profiter l'Algérie de leur expérience». S. K./APS

Coopération algéro-américaine dans le domaine énergétique

## Mustapha Guitouni s'entretient avec M<sup>me</sup> Polaschik

Le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a reçu, jeudi à Alger, l'ambassadrice des Etats-Unis en Algérie, M<sup>me</sup> Joan Polaschik, avec qui il s'est entretenu sur les relations de coopération et de partenariat entre les deux pays, notamment dans le domaine énergétique, a indiqué le ministère dans un communiqué. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère, M. Guitouni a présenté à M<sup>me</sup> Polaschik, qui lui a rendu une visite de travail et de courtoisie au terme de son mandat en Algérie,

«les perspectives futures d'investissement dans des projets structurants en Algérie», précise le ministère. Il a appelé, à cet effet, «les entreprises américaines à venir investir dans le domaine de l'exploration et la production des hydrocarbures de même que dans les industries de transformation et de raffinage et les énergies renouvelables», note le communiqué. Le ministre a également évoqué les différents domaines dans lesquels «il existe des opportunités de développer des partenariats, des échanges d'expérience et des solu-

tions à des préoccupations communes, notamment en matière de formation et de transfert de technologie et de savoir-faire», a souligné la même source. Par ailleurs, le ministre a remercié M. Polaschik, qui achève sa mission diplomatique, pour sa diplomatie «active» et pour son «investissement personnel» dans le renforcement de la coopération entre les deux pays et dans la concrétisation de projets de partenariats «importants» alliant énergie et industrie pour plus de création de richesse, a-t-on ajouté. Safia T.

## Prix

## Le pétrole baisse, le Brent s'échange à 47 dollars

Les prix du pétrole reculaient hier en cours d'échanges européens, sous l'effet d'inquiétudes pesant sur le marché lesquelles sont induites par les tensions géopolitiques et la possibilité d'une accélération de la production américaine. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre valait 47,00 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 1,11 dollar par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le

baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat d'août cédait 1,16 dollar à 44,36 dollars. Les cours de l'or noir s'inscrivaient en recul sur la semaine, peinant à trouver une direction forte malgré la baisse marquée des réserves américaines, de 6,3 millions de barils de brut pour la semaine achevée le 30 juin selon les données publiées par le Département américain de l'Energie (DoE) jeudi. Les analystes évoquent plusieurs raisons ayant «contre-balancé» le rapport du Département américain de l'Energie (DoE) qui fait état d'une

baisse marquée des réserves américaines, de 6,3 millions de barils de brut pour la semaine achevée le 30 juin. Ils citent notamment des données sur l'emploi américain publiées jeudi, qui ont fait état d'une baisse des embauches par les employeurs privé et ont pesé sur la Bourse de New York. «Le président américain a par ailleurs fait monter la pression sur la Corée du Nord après le test de missile balistique intercontinental», ce qui pèse sur le moral des investisseurs, ont noté les analystes de PVM. Le président

Donald Trump a promis jeudi à la Corée du Nord une réponse «sévère» après son tir d'un missile balistique intercontinental, alors que se multiplient les appels à de nouvelles sanctions contre Pyongyang. Par ailleurs, d'autres analystes ont noté les annonces françaises sur le climat, qui ne pèsent pas directement sur les prix à court terme mais contribuent à un questionnement des marchés sur l'avenir du pétrole. «Nous annonçons la fin de la vente des voitures à essence et diesel d'ici à 2040», a déclaré jeudi Nicolas

Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire. «Nous prévoyons que les conducteurs français consommeront 160 000 barils d'essence par jour en 2017, ce qui représente une hausse de 7,3% par rapport à l'année précédente, avant que cette croissance ne fléchisse nettement à l'avenir», ont estimé les analystes de JBC Energy, qui soulignent que d'autres pays européens cherchent également à mettre un terme à la vente de véhicules neufs utilisant de l'essence. F. H./Agences

## Changes

## L'euro se stabilise face au dollar

L'euro se stabilisait face au dollar hier, suite à la forte appréciation déclenchée par des commentaires de la Banque centrale européenne (BCE) et dans un marché prudent avant le très important rapport sur l'emploi américain. L'euro valait 1,1422 dollar contre 1,1423 dollar jeudi vers 21h00 GMT et 1,1350 dollar mercredi soir. La monnaie européenne montait face à la devise nippone, à 129,92 yens pour un euro contre 129,33 yens jeudi soir. Le billet vert gagnait aussi du terrain face à la devise japonaise, à 113,74 yens pour un dollar contre 113,21

yens jeudi soir. «Les données publiées jeudi ont montré que les employeurs privés aux Etats-Unis ont embauché moins de personnes qu'attendu en juin et que les inscriptions aux allocations chômage ont augmenté pour la troisième semaine consécutive lors de la semaine close le 1<sup>er</sup> juillet», ont observé les analystes de FxPro. Les créations d'emplois dans le secteur privé aux Etats-Unis ont progressé en juin mais à un rythme plus lent que ce qui était prévu par les analystes, a indiqué jeudi la société de services informatiques ADP. Les investisseurs attendaient

désormais la publication vendredi du rapport officiel mensuel sur l'emploi et le chômage, espérant y voir une hausse des créations d'emplois même si les chiffres de jeudi les ont quelque peu refroidis. Le dollar avait souffert jeudi des données ADP décevantes mais la divergence entre cet indicateur et le rapport officiel est actuellement très importante, a tempéré Derek Halpenny, analyste chez Bank of Tokyo-Mitsubishi UFJ. De son côté, la livre britannique baissait face à la monnaie européenne, à 88,42 pence pour un euro, comme face au dollar, à

1,2917 dollar pour une livre. La devise britannique était sous pression après la publication vendredi d'une baisse inattendue de la production industrielle au Royaume-Uni en mai. La monnaie suisse perdait un peu de terrain face à l'euro, à 1,0988 franc pour un euro, ainsi que face au dollar, à 0,9619 franc pour un dollar. La devise chinoise s'appréciait face au billet vert, à 6,7996 yans pour un dollar contre 6,8015 yans jeudi. L'onc d'or valait 1 221,70 dollars, contre 1 224,90 dollars jeudi soir.

Mila

# Youcef Chorfa préside une cérémonie de remise de 406 logements

■ Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Youcef Chorfa, a présidé jeudi après-midi dans la localité Ferdoua, commune de Sidi Merouane dans la wilaya de Mila, une cérémonie de remise des clés de 406 logements participatifs et promotionnels en présence des familles bénéficiaires, des responsables locaux et des citoyens.



Par Lydia O.

**C**e quota est composé de 296 logements sociaux participatifs (LSP) implantés dans

la commune Grarem Gouga, 60 unités similaires à Chelghoum Laid et 50 logements promotionnels aidés (LPA), ont précisé les responsables locaux du secteur de l'Habitat. Par ailleurs, M.

Chorfa a rassuré les souscripteurs du programme de l'Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL) de Mila et de toutes les wilayas du pays que les «chantiers connaissent actuellement des opérations de relance» et que chaque personne inscrite ayant payé la première tranche aura son logement. Dans ce sens, le ministre a annoncé la livraison, dans 18 mois, du projet de 1 000 logements AADL en réalisation dans la localité de Marachou sur les hauteurs de la ville de Mila, affirmant que 216 unités de ce quota «seront réceptionnées à la fin de

l'année 2017», conformément aux engagements émis par l'entreprise de réalisation. Un programme de 1 400 logements AADL en réalisation à Tadjenamet, Chelghoum Laid et Ferdjoua sera réceptionné d'ici au mois de décembre prochain», selon les engagements formulés lors de l'inspection par le ministre des chantiers de réalisation de ces logements, estimant que «2018 sera l'année du logement à Mila». De son côté, le directeur local du logement a indiqué, à l'APS, que 5111 logements sociaux seront réceptionnés en 2017 dont 1 400 unités

attendent le financement pour lancer les travaux d'aménagement extérieur. Le ministre du secteur s'est engagé, a souligné le même responsable, à garantir la couverture financière nécessaire.

L. O./APS

Ghardaïa

## Plus de 750 millions DA pour l'amélioration urbaine

**U**ne enveloppe de plus de 750 millions DA a été engagée par le ministère de l'Habitat, l'Urbanisme et de la Ville pour un programme d'amélioration urbaine et de mise à niveau des quartiers des communes de la wilaya de Ghardaïa, a appris jeudi auprès de la direction locale du secteur. Ces actions de mise à niveau et d'amélioration urbaine ciblent particulièrement les nouveaux tissus urbains des différentes communes de la wilaya afin de lutter contre les dysfonctionnements spatiaux, l'amélioration du cadre bâti et de l'accès aux infrastructures de base, a indiqué le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de construction (DUAC), Abdelaziz Siouda. Ces actions, dont le taux de réalisation est estimé à 60%, ont porté principalement sur des aménagements externes, l'équipement des quartiers en mobilier urbain, la création de placettes et d'espaces verts ainsi que le renforcement de la voirie, l'aménagement et le revêtement des trottoirs, le renforcement de l'éclairage public et la réalisation d'aires de jeu pour enfants, a-t-il précisé. Ce processus de mise à niveau vise à doter les collectivités d'une infrastructure solide et d'un espace urbain harmonieux et attractif, ainsi que d'équipements vitaux nécessaires pour l'accompagnement de la

dynamique économique et démographique des différents quartiers des localités de la wilaya. Un intérêt particulier a été accordé à la restructuration des quartiers sous-équipés par l'amélioration des réseaux d'accès, la promotion des équipements de proximité et l'aménagement d'espaces verts ainsi que des quartiers fragilisés durant les malheureux événements qu'a connus la vallée du M'zab avec ses quatre communes (El-Atteuf, Bounoura, Ghardaïa et Daya Ben Dahoua) ainsi que Guerrara et Berriane, a souligné M.Siouda. Pour accompagner la mise en place d'un cadre de vie et d'un espace accueillant et l'organisation d'une vie commune qui obéit aux critères essentiels du respect de l'environnement et de la promotion du développement durable, les pouvoirs publics ont dégagé un montant de plus de 43 millions de DA pour la réalisation sur un espace accidenté de près de deux hectares, sis au quartier périphérique de Ghardaïa, d'un jardin public avec toutes les commodités de détente et de convivialité. Dans une vallée du M'zab asphyxiée par l'avancée du béton et le manque d'espaces verts, ce projet, lancé à l'occasion de la célébration du 55ème anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la jeunesse, est une

bouffée d'oxygène qui va faire le bonheur des habitants de toute la vallée, selon le même responsable. Ce site écologique une fois aménagé et boisé comportera des espaces verts, des jets d'eau, des aires de jeux pour enfants avec des toboggans, balançoires ainsi que des bancs publics, a fait savoir M.Siouda, ajoutant que le projet permettra également d'inculquer aux enfants le respect de l'environnement. La volonté de favoriser l'émergence de pôles urbains attractifs dans la wilaya de Ghardaïa a imposé la mise en place de ces projets destinés à la mise à niveau de ses quartiers, à promouvoir son développement socio-économique et à améliorer le cadre de vie de la population, en apportant des réponses durables aux besoins engendrés par l'urbanisation et la démographie galopante, a conclu le responsable du secteur de l'urbanisme de la wilaya. Pas moins de 5 milliards DA ont été mobilisés, par ailleurs, pour la mise à niveau urbaine et la restructuration des différents quartiers de la nouvelle wilaya déléguée d'El-Menia qui regroupe quatre communes (Hassi El-Gara, Mansourah, Hassi-Lefhal et El-Menea), selon les données du secteur.

Hatem D./agences

Université de Souk Ahras

## Nouvelles infrastructures pour la prochaine rentrée

**D**e nouvelles infrastructures viendront renforcer les capacités d'accueil de l'université Mohamed Cherif-Messaâdia de Souk Ahras au titre de la rentrée universitaire 2017-2018, a-t-on appris jeudi auprès de son recteur, Zoubir Bouzebda. Il s'agit notamment de la réception des facultés de lettres et de langues, de sciences humaines, de sciences économiques et commerciales et de sciences de gestion, d'une capacité chacune de 8 000 places pédagogiques, a affirmé la même source qui a indiqué que les travaux de réali-

sation de ces nouvelles infrastructures ont atteint des taux d'avancement qui varient entre 70% et 90%. M. Bouzebda a par ailleurs fait savoir que les travaux de parachèvement d'une salle de conférence de 600 places avancent actuellement à un rythme «soutenu», annonçant, dans ce contexte, le lancement prochain du chantier de réalisation d'un laboratoire de recherche scientifique dans cette même université. Dans l'optique de permettre à cette université d'offrir, dans le cadre de ses différentes activités, un meilleur accueil à ses

invités, un hall technologique et une résidence universitaire viennent également d'être lancés en chantier, a ajouté le recteur. Parallèlement à cela, afin d'améliorer les conditions du personnel enseignant, des travaux sont actuellement en cours pour la réalisation de 120 logements au profit des enseignants, a-t-il encore souligné. D'un autre côté, Zoubir Bouzebda a révélé que l'université Mohamed Cherif-Messaâdia prévoit d'accueillir, au titre de la prochaine rentrée, 14 000 étudiants dont l'encadrement sera assuré par 650 ensei-

gnants. Cette université qui compte six facultés et deux instituts (l'institut des sciences et techniques des activités physiques et sportives et l'institut d'agronomie et des sciences vétérinaires), a mis en place plusieurs espaces visant à améliorer la prise en charge de ses étudiants, tels que la maison de l'entrepreneuriat, l'office des publications universitaires, des clubs universitaires, ou encore un espace de recherche à la bibliothèque centrale et autres services internet et d'accès Wifi.

N. T.

## M'sila Hausse de la production de viandes blanches

**PLUS** de 138 000 quintaux de viandes blanches ont été produits au cours de la saison 2016-2017 à M'sila, contre 126 000 quintaux durant l'année 2015-2016, ont indiqué jeudi, les services de la direction de l'agriculture de wilaya (DSA). Cette hausse de 12 000 quintaux, jugée «encourageante», est le résultat, selon cette même direction, de nombreux facteurs parmi lesquels le soutien à la modernisation et au nettoyage des batteries d'élevage, les actions de vulgarisation technique et la reprise des activités de nombre d'aviculteurs ayant abandonné cet élevage au cours des dernières années. La filière avicole est appelée à connaître, au cours des prochaines années, un «dynamisme accru» susceptible de transformer la wilaya en «pôle national générateur d'emplois», a-t-on encore estimé à la DSA. Selon la même source, la baisse du prix des viandes blanches de plus de 450 DA le kg, fin 2016, à 200 DA pendant les 4 premiers mois de l'année en cours, a eu pour effet d'accroître la demande de cette catégorie de viande, dont la consommation dans cette wilaya était limitée à 300 quintaux par mois contre 500 qx actuellement. Durant les dernières années, des roisseries spécialisées dans le poulet de chair ont fait leur apparition dans la ville de M'sila proposant le poulet entre 300 et 600 DA, selon la taille, et ce, à la faveur de la régression des prix de vente proposés par les aviculteurs de M'sila, mais également des wilayas voisines dont Batna, Bouira et Alger, a-t-on signalé à la direction du commerce et des prix de la wilaya.

R. R.





Exploitation illégale des ressources du Sahara occidental

# WSRW lance une pétition contre les négociations commerciales UE-Maroc

■ Une pétition dénonçant les négociations commerciales en cours entre l'Union européenne (UE) et le Maroc impliquant les ressources naturelles des territoires sahraouis a été lancée jeudi par l'observatoire des ressources du Sahara occidental (WSRW).

Par Amel D.

**S**ous le titre «*Stop aux négociations commerciales UE-Maroc sur le Sahara occidental*», la pétition appelle l'Union européenne à respecter la décision de sa propre Cour de justice et à cesser toutes les négociations commerciales avec le Maroc impliquant les ressources du Sahara occidental. Pour rappel, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a statué en décembre 2016, que l'accord de libre-échange en matière d'agriculture et de pêche conclu en 2012 entre l'UE et le Maroc n'est pas applicable au Sahara occidental. La CJUE a jugé que le Maroc et le Sahara occidental sont deux territoires distincts, relevant de souverainetés distinctes, soulignant également dans son arrêt qu'*il ne peut y avoir aucune exploitation économique au Sahara occidental sans le consentement du peuple sahraoui*. «*En tant que chantre de l'Etat de droits de l'Homme, l'UE doit respecter des droits du peuple sahraoui et négocier le commerce des produits du Sahara occidental avec son représentant, le Front Polisario*», soutient la pétition de WSRW. Elle relève qu'*il semble que la Commission européenne cherche à contourner la décision de la CJUE en négociant exclusivement avec le Maroc et en ignorant le représentant exclusif, légitime et reconnu par l'ONU du peuple du Sahara occidental, le Front Polisario*. L'observatoire

dénonce le fait que la Commission européenne «*négoce la révision d'un accord UE-Maroc qui permettrait de continuer à importer des marchandises du Sahara occidental*», rappelant que ce dernier est inscrit sur la liste des territoires colonisés de l'ONU. «*Nous croyons que les droits et l'avenir du peuple sahraoui et les principes fondamentaux de l'ordre juridique européen qui concernent tous les Européens, ne peuvent être écartés simplement pour des intérêts géopolitiques et commerciaux de quelques-uns*», souligne l'observatoire. Il insiste que l'UE doit respecter le droit européen et international et se conformer au jugement de la Cour de justice de l'UE qui stipule clairement que le Maroc «*n'a pas de mandat*» pour négocier avec l'UE au nom du peuple du Sahara occidental. WSRW qui ambitionne de recueillir 10 000 signatures pour sa pétition publiée en ligne, vise à «*envoyer un signal fort*» à l'UE pour qu'elle cesse son commerce illégal avec le Maroc. Pour rappel, le Parlement européen, réuni mercredi en session plénière en France, a réaffirmé sa détermination à «*mettre à exécution l'arrêt de la CJUE du 21 décembre sur le Sahara occidental*».

## La municipalité de Saint-Denis accueillera des enfants réfugiés sahraouis

La municipalité de Saint-Denis a annoncé jeudi qu'elle accueillera dimanche prochain sept



Ph. : DR

enfants réfugiés sahraouis, en guise de solidarité avec le peuple sahraoui. Ces enfants séjourneront au centre de vacances de Fondettes du 13 au 28 juillet. Une manière de promouvoir concrètement la solidarité de la municipalité de Saint-Denis avec le peuple sahraoui et sa lutte pour son autodétermination, a indiqué un communiqué de presse reçu par l'APS. Pour la municipalité de Saint-Denis, il s'agit de permettre à ces enfants d'échapper à la chaleur et aux conditions de vie du camp de réfugiés, au manque de services à la population, à l'oppression politique (marocaine) et

au contexte de lutte pour l'indépendance de leur pays, le Sahara occidental. Ils auront à passer un été pour partager, en toute insouciance, des jeux, des histoires, des visites touristiques, des goûters, avec des enfants dionysiens (habitants de Saint-Denis) de leur âge, a précisé la même source, soulignant que cet échange permet également d'initier les enfants dionysiens à la solidarité internationale et aux échanges interculturels. Cette action de solidarité concrète s'inscrit dans la tradition de la ville de soutien aux peuples opprimés, a-t-on affirmé, soulignant qu'il est dans

l'ADN politique de la ville multiculturelle de soutenir les peuples luttant contre l'oppression politique. Le maire de Saint-Denis, Laurent Russier, a de tout temps exprimé son attachement à la question des droits de l'homme et au droit à l'autodétermination des peuples, notamment celui du peuple du Sahara occidental, rappelle-t-on. **A. D./APS**

## Libération de la ville de Benghazi «Une nouvelle victoire pour tout le peuple libyen»

L'ALGÉRIE A salué la libération de la ville de Benghazi, (nord/est de la Libye), la qualifiant de «*nouvelle victoire pour tout le peuple libyen, s'ajoutant à celles déjà remportées face au terrorisme à Syrte*», indique jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères. «*L'Algérie salue la libération de la ville de Benghazi qui est une nouvelle victoire pour tout le peuple libyen, s'ajoutant à celles déjà remportées face au terrorisme à Syrte*», lit-on dans le communiqué. «*L'Algérie demeure convaincue que les Libyens, en relevant le défi de vaincre le terrorisme, prouvent leurs capacités à remporter le combat d'édification d'institutions nationales fortes auxquelles les libyens aspirent et de s'engager résolument sur la voie du dialogue et de la réconciliation nationale*», conclut le communiqué. **R. M.**

Tunisie

## Essebsi écarte toute normalisation avec «l'Etat sioniste»

**L**a Tunisie n'épargnera aucun effort pour soutenir la cause palestinienne et poussera vers la solution à deux Etats, et «*la normalisation avec l'Etat sioniste ne concerne pas la Tunisie*», a souligné jeudi soir le président tunisien Beji Caid Essebsi lors d'un point de presse conjoint avec son homologue palestinien Mahmoud Abbas. M. Abbas est arrivé jeudi pour une visite officielle de deux jours sur invitation du chef d'Etat tunisien. Evoquant le conflit israélo-palestinien, le président tunisien a mis en exergue la position de son pays favorable à la solution à deux Etats dans les limites des frontières de juin 1967 avec pour capitale palestinienne, Al-Qods. Pour sa part, Mahmoud Abbas a fait part de sa reconnaissance aux efforts déployés par l'administration tunisienne pour trouver une issue consensuelle au conflit israélo-palestinien. Le président de l'Autorité palestinienne a estimé que «*le processus de paix et la fin de la division au sein du paysage politique palestinien sont dépendants de la mise en place d'un gouvernement*

*d'entente nationale et de l'organisation d'une échéance électorale anticipée*». Mahmoud Abbas aura des entretiens avec le chef du gouvernement d'union nationale Youssef Chahed et le président de l'Assemblée des représentants du peuple (Parlement), Mohamed Ennaceur. Le président palestinien présidera également, lors de son séjour en Tunisie, les journées médicales tuniso-palestiniennes.

## Des centaines de policiers réclament d'être protégés

Des centaines de policiers tunisiens se sont rassemblés jeudi devant le Parlement, près de Tunis, pour réclamer l'adoption d'une loi les protégeant lors de leur travail, faisant valoir la difficulté de leurs tâches. Rassemblés à l'appel du Syndicat national des forces de sécurité intérieure, les manifestants, dont la majorité habillés en civil, ont dénoncé les agressions enregistrées ces dernières semaines contre des agents de

sécurité, selon des médias. Le 24 juin, un policier est mort après avoir été grièvement brûlé par un cocktail Molotolors de violences dans la région de Sidi Bouzid (centre). Deux autres agents ont été blessés par des jets de projectiles et de pierres. «*Cher gouvernement, chers députés, c'est honteux que notre collègue ait été brûlé*», «*Ni peur ni terreur, l'agent de sécurité fait partie de ce peuple*», ont crié les manifestants brandissant les portraits de policiers blessés ainsi que le drapeau national. En 2015, le Syndicat national des forces de sécurité intérieure avait réclamé une majoration salariale au profit des forces de l'ordre, faisant notamment valoir la difficulté croissante de leur tâche dans un pays affecté par une hausse des attaques terroristes, qui ont coûté la vie à plusieurs dizaines de militaires, policiers et gendarmes. La Tunisie est sous le régime de l'état d'urgence depuis novembre 2015, après un attentat sanglant ayant tué 12 agents de la sécurité présidentielle. **Halim O./Agences**



Irak

# Combats féroces à Mossoul, des milliers de civils pris au piège

■ «La chute de Mossoul est désormais très proche, les forces irakiennes soutenues par les Etats-Unis s'acharnent à défaire les derniers jihadistes retranchés dans la vieille ville, où jusqu'à 20 000 civils restent pris au piège des combats.

Par Rosa F.

Plus de huit mois après le début de l'offensive pour reprendre la deuxième ville d'Irak, les autorités militaires et politiques du pays affirment que la «victoire» était désormais très proche face à l'EI, en passe de subir son plus important revers depuis 2014. Les forces irakiennes se trouvent actuellement de «80 à 100 mètres» du fleuve Tigre, contre lequel sont acculés les derniers jihadistes retranchés dans des pâtés de maisons, et qui marque les limites est du réduit tenu par l'EI, a déclaré jeudi le commandant irakien Abdelghani al-Assadi. «Mais cela ne signifie pas, par exemple, que nous allons parvenir au fleuve aujourd'hui ou demain, car notre mouvement est très lent», a-t-il dit en expliquant ce rythme par le souci de protéger les civils. Selon le général canadien Dave Anderson, qui supervise la formation des troupes locales dans le cadre de l'intervention dirigée par les Etats-Unis, les forces de sécurité irakiennes ont repoussé

les jihadistes dans leurs derniers retranchements. «Les forces irakiennes affrontent un ennemi qui est totalement moribond», a-t-il indiqué jeudi à des journalistes lors d'une vidéoconférence depuis Bagdad. Interrogé sur le nombre de combattants jihadistes restant à Mossoul, il a indiqué qu'il n'y en aurait plus d'ici la semaine prochaine. Mardi, très confiant, le Premier ministre Haider al-Abadi avait lui félicité par avance les Irakiens «pour avoir réussi une victoire majeure à Mossoul». Soutenues par la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, des dizaines de milliers de militaires irakiens ont lancé le 17 octobre 2016 la bataille de Mossoul. Ils ont reconquis en janvier l'est de la ville et pris d'assaut l'ouest en février. Dans son dernier carré dans la vieille ville dévastée de Mossoul, l'EI continue cependant d'opposer une résistance farouche en lançant notamment ses kamikazes, dont des femmes, contre les forces irakiennes. Malgré la

fuite de dizaines de milliers de civils, «il pourrait y avoir encore jusqu'à 15 000 civils, peut-être même 20 000, dans les dernières poches de la vieille ville», a déclaré jeudi à l'AFP Lise Grande, la coordinatrice humanitaire de l'ONU pour l'Irak. Les civils sont «en grand danger, ils sont pris dans les bombardements et les échanges de tirs. Les jihadistes les ciblent s'ils cherchent à partir», selon

M<sup>me</sup> Grande. «Et leurs conditions de vie sont terribles». En plus de huit mois, quelque 915 000 habitants ont fui Mossoul, dont environ 700 000 sont toujours déplacés, a-t-elle ajouté. Ce chiffre «dépasse notre pire scénario». M<sup>me</sup> Grande a évoqué des destructions énormes dans l'ouest du dernier grand bastion urbain de l'EI en Irak. «Il y a 44 quartiers résidentiels, six ont été complètement détruits, 22 partiellement et 16 peu détruits». Le groupe ultraradical responsable d'atrocités dans les zones sous son contrôle et d'attentats meurtriers dans le monde avait conquis en juin 2014, à son apogée, la cité septentrionale et de vastes pans de territoire en Irak. Aujourd'hui, il ne contrôle plus qu'un petit réduit dans l'ouest de Mossoul et quelques zones ailleurs dans le pays. Une reconquête de Mossoul constituerait la plus importante victoire de l'Irak face à l'EI depuis le début des contre-offensives militaires qui ont dras-



tiquement réduit les territoires aux mains du groupe jihadiste. De plus, Mossoul a une portée très symbolique pour l'EI, son très discret chef Abou Bakr al-Baghdadi y ayant fait son unique apparition en juillet 2014. La Russie a affirmé en juin avoir probablement tué Baghdadi dans une frappe en Syrie mais personne n'a confirmé sa mort. Mais la guerre contre l'EI est loin d'être terminée, le groupe contrôlant encore des zones en Irak et en Syrie. Sur le front syrien, des combattants des Forces démocratiques syriennes (FDS), sous la couverture aérienne de la coalition, tentaient de progresser dans la vieille ville de Raqa, dans l'est de la cité encore contrôlée à 70% par l'EI, a indiqué

l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Selon cette ONG, au moins 224 civils ont péri dans frappes de la coalition depuis l'entrée le 6 juin des FDS à Raqa, selon l'ONG. Mais le porte-parole de la coalition, le colonel américain Ryan Dillon, a estimé que ce bilan n'était pas fondé sur des «informations détaillées». Les FDS ont reçu en outre à Raqa un nouveau lot d'armements américains dont des véhicules blindés, a précisé l'ONG. Profitant de la guerre en Syrie et de l'instabilité politique et sécuritaire en Irak, l'EI s'est emparé en 2014 de vastes territoires dans ces deux pays, faisant de Mossoul et Raqa les principaux fiefs de son «califat» aujourd'hui en lambeaux. R. F.



## Points chauds

### Provocations

Par Fouzia Mahmoudi

La détérioration des relations entre Ankara et Berlin se poursuit et rien ne semble capable d'inverser désormais cette tendance. Ces deux pays si proches il y a encore deux ans continuent ainsi à se déchirer à propos de l'agenda politique du dictateur turc Recep Tayyip Erdogan. Ce dernier a en effet estimé cette semaine que l'Allemagne commettait, rien de moins, qu'un «suicide politique» en lui interdisant de s'exprimer face à la communauté turque du pays en marge du G20, à la veille d'une rencontre avec la chancelière Angela Merkel, elle-même en campagne électorale pour sa réélection. «Nous disons que nous voulons rencontrer (en Allemagne) nos concitoyens et les autorités allemandes annoncent partout que Erdogan ne doit pas parler (...) C'est vraiment très regrettable, je n'ai jamais rien vu de semblable», a déclaré le dirigeant islamo-conservateur à la presse. «L'Allemagne commet un suicide. C'est un suicide politique», a ajouté Erdogan, en arguant du poids économique et politique de la Turquie et du sérieux risque encouru à ses yeux par Berlin. «Nous avons actuellement 80 000 entreprises turques» en Allemagne, qui «emploient 480 000 personnes, vous ne pouvez pas ignorer cela», a-t-il dit. Erdogan voulait organiser une réunion politique pour ses sympathisants en Allemagne, en marge du sommet des dirigeants du G20 hier et aujourd'hui à Hambourg. Mais Berlin a refusé, s'inquiétant du risque d'importation des conflits politiques inter-turcs en Allemagne, où vit la plus importante diaspora turque, d'environ 3 millions de personnes. Un risque qui ne peut être ignoré aujourd'hui par les autorités germaniques alors que de plus en plus d'«incidents» plus ou moins graves ont touché l'Allemagne ces derniers mois et que la délinquance impliquant des Allemands d'origine turque est extrêmement élevée. De leur côté les dirigeants turc et allemand vont tenter d'aplanir leurs divergences lors d'une rencontre prévue ces prochains jours en Allemagne, a indiqué en parallèle le porte-parole de la chancelière. Cette entrevue «devrait se tenir» en parallèle du Sommet du G20, a indiqué Steffen Seibert, sans plus de précisions. Toutefois, ce n'est pas la première fois que Ankara reçoit une fin de non-recevoir mais continue malgré tout de faire les mêmes requêtes à Berlin, provoquant les mêmes réactions. Des réactions dont Erdogan se repaît, trouvant là, selon lui, des preuves de la maltraitance que subirait son pays et ses concitoyens par les pays européens et plus particulièrement de l'Allemagne. F. M.

Unesco

## Inscription de Hébron sur la liste du patrimoine mondial

L'Unesco a déclaré hier la vieille ville d'Hébron, en Cisjordanie occupée, «zone protégée» du patrimoine mondial en tant que site d'«une valeur universelle exceptionnelle en danger», attirant les foudres d'Israël. L'Unesco a inscrit la vieille ville d'Hébron sur deux listes: celle du patrimoine mondial, et celle du patrimoine en péril. Cette question était l'enjeu d'un affrontement diplomatique acerbe entre Palestiniens et Israéliens, ces derniers dénonçant immédiatement une «souillure morale». Ce vote est «un succès dans la bataille diplomatique menée par les Palestiniens sur tous les fronts face aux pressions israéliennes et américaines», s'est aussitôt félicité le ministre palestinien des Affaires étrangères dans un communiqué. «Malgré une campagne israélienne frénétique qui a consisté à répandre des mensonges et à distordre les faits concernant les droits des Palestiniens, le monde a reconnu notre droit d'inscrire Hébron et la mosquée d'Ibrahim sous souveraineté palestinienne», a ajouté le ministre palestinien. «La décision de l'Unesco sur Hébron et le tombeau des Patriarches est une souillure morale. Cette organisation sans importance promet l'HISTOIRE

FAUSSE. Honte à l'Unesco», s'est au contraire emporté sur Twitter peu après le vote le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, Emmanuel Nahshon. Douze membres du Comité réuni à Cracovie, dans le sud de la Pologne, ont voté pour l'inscription, six se sont abstenus et trois ont voté contre. Vu l'absentéisme, la majorité requise était de dix voix. Hébron abrite une population de 200 000 Palestiniens et de quelques centaines de colons israéliens, retranchés dans une enclave protégée par des soldats près du lieu saint que les juifs appellent Tombeau des Patriarches et les musulmans mosquée d'Ibrahim. Les Palestiniens estiment que le site est menacé en raison d'une montée «alarmante» du vandalisme contre des propriétés palestiniennes dans la vieille ville, qu'ils attribuent aux colons israéliens. Un vote favorable de l'Unesco «aiderait à soutenir le tourisme» et «les efforts des Palestiniens à empêcher toute tentative de destruction», avait estimé avant le vote Alaa Shahin, membre de la municipalité d'Hébron. Les responsables israéliens estiment pour leur part que la résolution sur Hébron, qui qualifie cette ville d'«islamique», nie une présence juive de 4 000 ans. Avant le vote,

le ministère des Affaires étrangères israélien avait averti que l'inscription de la ville de Cisjordanie irait dans le sens de «la politisation de l'organisation». Le tombeau des Patriarches abriterait la dépouille d'Abraham, père des trois religions monothéistes, de son fils Isaac, de son petit-fils Jacob et de leurs épouses Sarah, Rebecca et Léa. En mai, Israël avait rejeté une résolution de l'Unesco sur le statut de Jérusalem le présentant comme «puissance occupante», avant d'empêcher récemment des chercheurs de cette organisation d'effectuer une visite à Hébron. En un demi-siècle d'occupation israélienne, Hébron est devenu un lieu de conflit permanent. Quelques centaines de colons protégés par des centaines d'autres soldats vivent dans un réduit au centre-ville qui est partiellement interdit d'accès pour les Palestiniens. A l'époque du mandat britannique sur la Palestine, une communauté juive vivait à Hébron avant d'être contrainte de partir à la suite du meurtre de 67 juifs en 1929. En 1994, un colon israélo-américain, Baruch Goldstein, avait ouvert le feu dans la mosquée d'Ibrahim tuant 29 fidèles musulmans en prière avant d'être lynché. G. H.





Galerie d'art «Ezzou'Art»

## «El Moustache» expose ses œuvres



■ Des portraits de grandes figures historiques de la guerre de Libération nationale sont exposés dans la galerie d'art «Ezzou'Art». Cette exposition réalisée par le plasticien «El Moustache» est intitulée «Djamâat Ahrar» (Association d'hommes libres). A travers les œuvres exposées, l'artiste a voulu «représenter ces personnalités historiques avec une vision contemporaine du héros de la guerre inspirée des standards cinématographiques italiens», explique-t-il.

Par Abla Selles

Une exposition d'œuvres pop'art regroupant des portraits revisités de grandes figures historiques de la guerre de Libération nationale a été inaugurée à Alger par le plasticien «El Moustache». Intitulée «Djamâat Ahrar» (Association d'hommes libres), cette nouvelle exposition qui se poursuit jusqu'au sept juillet, est proposée au public à la galerie d'art

«Ezzou'Art». Cette collection réalisée en célébration du 55e anniversaire du recouvrement de l'indépendance de l'Algérie, représente Mohamed Boudiaf, Krim Belkacem, Mostepha Ben Boulaïd, Larbi Ben M'hidi, Didouche Mourad ou encore Rabah Bitat en costumes contemporains, armes à la main et le regard caché derrière des lunettes de soleil. Cette série de portraits émane d'une volonté de «représenter ces personnalités historiques avec une vision contempo-

raïne du héros de la guerre inspirée des standards cinématographiques italiens», explique l'artiste, qui voit en cette démarche une manière de rendre hommage à ces monuments de l'histoire de l'Algérie avec une «esthétique actuelle». D'autres portraits pop'art sont également dédiés au colonel Amirouche ainsi qu'à Frantz Fanon exhibant un drapeau algérien. A mi-chemin entre la bande dessinée, la peinture et le dessin sur ordinateur, l'artiste a également réalisé des illustrations pour des campagnes de sensibilisation à la protection de l'environnement ou encore à la réhabilitation de la valeur du travail dans la société ayant pour icône le héros de la bataille d'Alger, Ali la Pointe. L'artiste propose également des portraits décalés, réalisés sur ordinateur, de célèbres artistes algériens comme Amar Ezzahi, Kamel Messaoudi, El Hachemi Guerouabi, Himoud Brahimi ou encore Othmane Bali. Outre ces figures de la musique algérienne, l'artiste a tenu à rendre hommage, à sa manière, aux hommes de culture assassinés dans les années 1990 à l'instar de l'écrivain, poète et journaliste Tahar Djaout, de l'homme de théâtre Abdelkader Alloula, ou encore des chanteurs Hasni Chakroun et Lounes Matoub. A. S.

Afin de s'impliquer dans la promotion de la culture

## Le ministre de la Culture appelle l'ONDA à soutenir financièrement les artistes

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a appelé l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda) à s'impliquer dans la promotion de la culture, engageant ses responsables à accompagner «financièrement» les artistes porteurs de projets. Le ministre qui a assisté à une rencontre interne des responsables de l'Office a engagé le directeur général de l'Onda, Sami Bencheikh El Hocine, à «soutenir les établissements culturels en accompagnant financièrement les artistes» dans leurs projets culturels. M. Mihoubi a estimé que les recettes de

l'Onda, générées par les redevances sur les œuvres exploitées, lui permettent de «soutenir les créateurs et promoteurs parmi les artistes». Depuis 2014, l'Onda engrange annuellement près d'un milliard de dinars au titre des redevances d'exploitation des œuvres artistiques dans les médias, selon les chiffres fournis par l'office. Interrogé sur l'ouverture du bureau extérieur de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (Ompi) à Alger, annoncée pour début 2017, le ministre a dit que les discussions avec l'organisation se poursuivaient, sans donner

d'autres indications. L'Ompi, domiciliée à Genève (Suisse), est une institution qui regroupe 189 Etats membres. Sa principale mission consiste à protéger les artistes des atteintes à la propriété intellectuelle. Par ailleurs, le ministre a évoqué la prise en charge médicale des artistes pour des soins en Algérie et à l'étranger et rappelé que celle-ci s'inscrivait parmi les «priorités» de son département. Par exemple, «toutes les structures de santé relevant de la direction générale de la Sûreté nationale (Dgns) sont mises à la disposition des artistes», a-t-il dit. L. B.

Semaine du film russe à Alger

## Projection de la comédie-dramatique «Le gars de notre cimetière»

La comédie dramatique «Le gars de notre cimetière», des deux jeunes réalisateurs russes Anton et Lila Tchikjov, a été projetée mardi soir à la Cinémathèque d'Alger, dans le cadre de la Semaine du film russe à Alger. Sorti en 2015, le film relate l'histoire du jeune «Kolya» qui arrive

de sa province pour réaliser ses rêves à Moscou mais se trouve contraint de travailler comme agent de sécurité dans un cimetière où il se voit confronté à d'étranges visiteurs qui y apparaissent de jour comme de nuit, à l'image de la jeune fille «Ira». Projeté à un public peu nom-

breux et en l'absence de ses deux réalisateurs et de son acteur principal, Alexander Pal, la projection a été marquée par l'absence de doublage en langue arabe, à l'instar des deux films présentés depuis le début de cette manifestation culturelle. La Semaine du film russe à Alger se

poursuivra jusqu'à aujourd'hui avec au programme de nombreux films récents dont «Le Fantôme» et «Norveg». Co-organisée par les ministères algérien et russe de la Culture, cette manifestation se transportera dès mardi à Oran, capitale de l'ouest algérien. D. R.

Prévu jusqu'au 3 août prochain

## La ville d'Alger exposée au public

Une exposition sur la ville d'Alger est ouverte mardi et se poursuivra jusqu'au 3 août prochain au Palais des Raïs (Bastion 23) à l'occasion de la célébration du 55<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance pour retracer l'histoire de cette ville. Organisée sous la direction de cheikh Khalel Bentounès, président de la Fondation Adlania en partenariat avec la wilaya d'Alger, l'exposition a été visitée par le wali, Abdelkader Zoukh, en pré-

sence de Josh Robert, maire de la ville américaine El Kader. M. Bentounès a expliqué que l'exposition «El Djazaïr, el mahmiya billah» retrace l'histoire de cette ville en remontant aux origines de sa création et en déclinant des événements remontant aux époques phénicienne, grecque, carthaginoise, romaine, byzantine, berbère ou islamique. L'évènement s'est donné pour objet de donner un aperçu sur les influences des différentes

conquêtes, notamment française, mais aussi sur la période de l'indépendance.

Le wali d'Alger a considéré dans une déclaration à la presse, à l'issue de sa visite, que «cette exposition organisée à l'occasion du 5 juillet permet de se remémorer la lutte du peuple algérien pour l'indépendance comme elle incite également à la sauvegarde du patrimoine historique national».

M. K.

«Souk Okadh» en Arabie saoudite

## L'Algérie invité d'honneur

L'Algérie va participer en qualité d'invité d'honneur au 11<sup>e</sup> «Souk Okadh» des arts populaires d'Arabie saoudite, prévu du 11 au 18 juillet à Taef (ouest du royaume), annonce un communiqué du ministère de la Culture. Une centaine de mani-

festations en lien avec le tourisme, l'artisanat et plusieurs disciplines culturelles dont la littérature et la musique, seront au rendez-vous de cette 11<sup>e</sup> édition qui réserve un pavillon aux artisans algériens et où seront exposés bijoux, poteries et tapis tradition-

nels, entre autres. Par ailleurs, une série de conférences, de soirées poétiques et un concert de musique traditionnelle animé par une troupe du Sud algérien sont programmés dans les cadres des relations entre les deux peuples, algérien et saou-

dien. Fondé en 2002 par la Commission saoudienne pour le tourisme et le patrimoine national, la manifestation «Souk Okadh» vise à donner de la visibilité au patrimoine saoudien dans ses diverses variantes culturelles. R. C.

### Rendez-vous culturels

Institut français d'Alger (Alger-Centre).  
Jusqu'au 27 juillet :  
Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.  
Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)  
Jusqu'au 13 juillet :  
Exposition photo intitulée Ikbal/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne».  
Auditorium de la Radio algérienne  
8 juillet :  
Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, un concert sera organisé par Monica Danilov, accompagnée du pianiste Sergei Sychkov.  
Salle El-Mougar (Alger-Centre)  
Jeudi 13 juillet à 20h :  
Danse hip-hop «Ce que le jour doit à la nuit» de la compagnie Hervé Koubi. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : dansehiphop2017.alger@ifalgerie.com  
Galerie d'art Mohamed-Racim  
Jusqu'au 22 juillet :  
Exposition de l'artiste peintre Othmane Mersali



## Championnats d'Afrique d'haltérophilie (Maurice-2017) L'Algérie avec huit messieurs et quatre dames

**L'ALGÉRIE PRENDRA** part avec huit athlètes (messieurs) et quatre (dames) aux Championnats d'Afrique d'haltérophilie seniors (individuel et par équipes), prévus à Maurice du 10 au 18 juillet, avec l'objectif de ramener le titre par équipes et quelques podiums en garçons et laisser une bonne impression en filles.

Chez les messieurs, une équipe complète composée de huit haltérophiles se présentera pour défendre les couleurs nationales dans une compétition qui sera «très relevée», alors qu'en dames, le choix du staff technique algérien s'est porté sur quatre filles (une cadette et trois juniors) qui «vont évaluer leur niveau par rapport à celui des autres pays du Continent».

«Notre objectif est d'essayer de récupérer le titre par équipes, perdu au Kenya en 2012. Evidemment, cela passera par des podiums en individuel et une entrée en jeu réussie de nos athlètes qui sont prêts pour la compétition», a déclaré à l'APS, Abdenacer Aouina, co-entraîneur national avec Abdelaziz Mezouar.

Afin de sélectionner les huit haltérophiles hommes pour le rendez-vous de Maurice, le staff technique national a puisé dans un premier effectif de 18 athlètes, puis un second de 12 avant de porter son choix sur les huit considérés comme les meilleurs à l'heure actuelle par les entraîneurs nationaux.

«On a débuté avec une présélection élargie qui, au fur et à mesure, s'est réduite jusqu'à atteindre un effectif de huit athlètes (une équipe complète en haltérophilie), susceptibles de remporter des médailles. On a poursuivi la préparation avec du bi-quotidien pour être prêt le jour J», a indiqué Aouina.

Néanmoins, la mission des Algériens ne sera pas de tout repos, en présence notamment d'athlètes du Nigeria, d'Egypte, de Tunisie, du Cameroun et d'Afrique du Sud, mais aussi en raison du manque de compétitions internationales qui pourrait jouer un mauvais tour à l'équipe nationale.

«Absents depuis presque une année, les athlètes n'ont eu que trois mois de prépa-

ration. Un facteur qui peut jouer en leur défaveur lors de ces Championnats d'Afrique. Sinon, sur les autres aspects, ils sont prêts», a souligné Abdenacer Aouina.

L'effectif choisi par le staff technique comporte trois habitués (Walid Bidani, Mohamed Fethi et Sedam Missaoui), trois nouveaux chez les seniors (Réda Fenni, Ismaïl Choukel et Ameer Messaoud) et deux revenants en équipe nationale, à savoir Nafaa Seriak et Abdellah Mekki (absent de l'équipe nationale depuis trois années).

«Ce sont des athlètes en qui on a une confiance totale et qui peuvent nous faire valoir de bonnes satisfactions. Ils ont récupéré une certaine forme qui devrait les aider à faire de belles prestations et enregistrer de bonnes charges. On est confiants pour eux», a expliqué le co-entraîneur national.

De son côté, l'équipe nationale dames, composée de quatre haltérophiles participera «sans pression» aux joutes africaines, selon le coach national Lazreg Kellam qui a précisé que la compétition sera «un test révélateur pour ses jeunes poulains», dont l'objectif reste les Championnats d'Afrique de leur catégorie, en octobre prochain à Kampala (Ouganda).

«Le podium à Maurice est difficile pour nos filles qui manquent de préparation. Une année sans préparation, c'est beaucoup pour pouvoir prétendre à des podiums. Elles sont encore jeunes, leur participation à une compétition avec les seniors sera d'un atout considérable pour s'évaluer et un tremplin pour préparer le rendez-vous d'Ouganda», a dit Kellam.

Pour préparer les Championnats d'Afrique de Maurice, les Algériennes avaient bénéficié d'un stage de 25 jours durant le mois de Ramadhan, avec du bi-quotidien au programme. «Un déficit flagrant par rapport aux haltérophiles des autres pays, à l'image de la Tunisie, de l'Egypte et de l'Afrique du Sud qui n'avaient pas arrêté leur préparation», a fait remarquer Kellam, assurant néanmoins que les athlètes algériennes testeront, à l'occasion, leur niveau dans une compétition qui sera «très relevée».

**Voici les athlètes algériens retenus pour les Championnats d'Afrique de Maurice :**

**Messieurs :** Réda Fenni (56 kg), Nafaa Seriak (69 kg), Ismaïl Choukel (77 kg), Sedam Missaoui (94 kg), Ameer Messaoud et Abdellah Mekki (85 kg), Mohamed Fethi (105 kg) et Walid Bidani (+105 kg).

**Dames :** Fatima-Zohra Laghouati (53 kg), Kheïra Hammani (63 kg), Ikram Cherara (69 kg) et Maghnia Hamadi (75 kg).

## Basketball/Finale de la Coupe d'Algérie

# Les Pétroliers s'adjugent un 7<sup>e</sup> trophée consécutif

■ Les basketteurs du GS Pétroliers ont remporté pour la 7<sup>e</sup> année consécutive la Coupe d'Algérie, seniors messieurs, en s'imposant devant l'US Sétif sur le score de 62 à 52, en finale disputée jeudi à la salle de Chéraga (Alger).



Par Racim S.

**D**isputée dans des conditions difficiles, cette deuxième finale consécutive entre le GSP et l'USS n'a pas donné lieu au duel attendu. Souffrant de la chaleur étouffante et la mauvaise qualité du parquet les joueurs des deux équipes n'ont pas évolué à leur niveau habituel.

Après un début de match équilibré, les Pétroliers ont été les premiers à prendre un petit avantage au score, (13-9) après 5 minutes de jeu, avant de conclure le premier quart-temps

avec 7 points d'avance (23-16).

S'appuyant sur un collectif bien huilé et le jeu en contre attaque, le GSP mené par un Abdallah Hamdini des grands jours, 20 points en première mi-temps, a accentué son avance dans le deuxième quart-temps pour mener de 11 points avant la pause (36-25).

Au retour des vestiaires, les Sétifiens très maladroits aux tirs (25% à 2 points et 22% à 3 points) ont amorcé un retour au score, revenant à 6 pts (43-37), avant de s'écrouler et laisser les Pétroliers prendre un avantage confortable de 11 points à la fin

du 3e quart (50-39).

Dans le dernier quart-temps, les coéquipiers de Hamdini bien en place des deux côtés du terrain sont parvenus à maintenir leur avance au score et concluent le match avec 10 points d'écart (62-52), s'adjugeant un 7<sup>e</sup> trophée consécutif.

Cette finale a été marquée par le déroulement, à la mi-temps, du All-Stars du camp des jeunes talents encadré par le joueur NBA du Magic d'Orlando, Mehdi Evan Fournier, présent depuis une semaine Alger.

R. S.

## Déclarations

Déclarations recueillies par l'APS à l'issue de la victoire du GS Pétroliers devant l'US Sétif (62-52), en finale de la coupe d'Algérie de basket-ball, seniors messieurs, disputée jeudi à Chéraga (Alger).

**Nicolas Meistelman (entraîneur GS Pétroliers) :** Ce n'était pas un grand match de basket, mais c'est très difficile de jouer avec une chaleur étouffante et quasiment pas d'échauffement. Félicitations à tous mes joueurs qui travaillent très dur depuis le début de saison. Je ne vais pas faire la fête pour ce trophée par respect à mes anciens joueurs de Sétif que je considère comme mes frères.

**Abdellah Hamdini (joueur GS Pétroliers) :** Je suis très content d'avoir réussi ma finale, ce trophée vient récompenser le travail effectué durant toute la saison. Notre premier objectif a été atteint, maintenant il faut rester concentrer et bien récupérer cette semaine avant d'affronter le NAHD en

finale de championnat.

**Abdeslam Djaroudi (entraîneur de l'US Sétif) :** Je pense que cette finale s'est jouée sur les rotations, le staff du GSP possède un effectif très riche qu'il lui a permis de bien gérer le match. Mes joueurs n'étaient pas en réussite aujourd'hui, les schémas tactiques ont été bien exécutés mais l'adresse n'était pas au rendez-vous. Félicitation aux joueurs des deux équipes qui ont donné le maximum sur le terrain malgré des conditions de jeu très difficiles.

**Samy Berbagui (joueur US Sétif) :** C'était un match très difficile vu la force de l'adversaire, l'équipe du GSP possède de très grands joueurs, en plus des conditions de jeu difficiles et la chaleur étouffante, ce qui s'est répercuté sur le déroulement de notre équipe. Les joueurs du GSP ont fait l'écart dans le 2<sup>e</sup> quart-temps, un avantage qu'ils ont réussi à conserver grâce à leur expérience, félicitation à eux.

R. S.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Mostaganem

### Neuf marins secourus par des unités de gardes-côtes

NEUF MARINS à bord d'une embarcation en naufrage ont été secourus et évacués par une unité des gardes-côtes, jeudi à Mostaganem, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Une unité des gardes-côtes a réussi, le 6 juillet 2017, lors d'une opération de recherche et de sauvetage à 4 miles au Nord du Cap Willis à Mostaganem (2° RM), à porter secours et évacuer neuf marins à bord d'une embarcation en naufrage», précise la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des gardes-frontières et des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté

té à Tlemcen et Oran (2° RM), six narcotrafiants et saisi 255 kilogrammes de kif traité, tandis que 18 064 unités de différentes boissons ont été saisies». A El Oued (4° RM), d'autres détachements de l'ANP «ont intercepté un contrebandier, 7 quintaux de tabac et 10 362 unités de différentes boissons», souligne le communiqué. En outre, des gardes-frontières «ont mis en échec, à Souk Ahras, Tébessa et El Tarf (5° RM), des tentatives de contrebande de 9 160 litres de carburant, tandis que 13 immigrants de différentes nationalités ont été arrêtés à Ouargla (4° RM)», conclut la même source.

O. N.

## Egypte

### 26 soldats tués ou blessés dans des attaques dans le Sinaï

VINGT-SIX SOLDATS égyptiens ont été tués ou blessés hier dans une série d'attaques, dont des attentats à la voiture piégée contre plusieurs barrages dans le nord du Sinaï en Egypte, a indiqué l'armée dans un communiqué.

L'armée a affirmé avoir tué 40 des assaillants lors d'affrontements avec des extrémistes dans la région où sévit la branche égyptienne du groupe terroriste autoproclamé «Etat

islamique» (EI/Daech). Des ambulances ont été dépêchées sur les lieux des attaques au sud de la localité de Rafah, proche de la frontière avec la bande de Ghaza, ont précisé des responsables de la sécurité.

Depuis 2013, des groupes extrémistes ont multiplié les attentats visant les militaires et les policiers, tuant des centaines d'entre eux, principalement dans la péninsule du Sinaï.

R. I.

## Saison estivale

### Mobilisation de 27 000 gendarmes pour le plan «Delphine»

LE COMMANDEMENT de la Gendarmerie nationale a mis en place un dispositif de sécurité spécial, renforcé de 27 000 gendarmes pour l'application du plan exceptionnel estival (Plan Delphine), en vue d'assurer la sécurité des plages, les quartiers sensibles et les routes qui connaissent une activité intense des citoyens, a indiqué un communiqué de cette instance.

Les services de la Gendarmerie nationale qui contribuent à l'élaboration de plans périodiques répondant à des exigences exceptionnelles

notamment durant la saison estivale, a mobilisé 27 000 gendarmes pour assurer la sécurité de 331 plages parmi les 399 plages autorisées à la baignade, soit 82% du total des plages.

Les services de la Gendarmerie nationale rappellent que le numéro vert (10 55), le site [www.ppgn.mdn.dz](http://www.ppgn.mdn.dz), consacré aux doléances et le site «tariki.dz» sont mis à la disposition des citoyens 24/24h pour toute demande de secours ou d'intervention et pour toute information utile concernant le réseau routier.

K. L.

## Pour aller à la plage aujourd'hui



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Festival international de Timgad

### Khaled enchante la soirée d'ouverture

■ Khaled a annoncé à ses fans qu'après s'être produit à Tindouf et Tamanrasset, il allait réitérer l'expérience de chanter en dehors des grandes villes algériennes. Il a, par ailleurs, révélé qu'il était en pleine préparation d'un nouvel opus qui sortira au plus tard début 2018.

Par Salim T.

Le King Khaled a enchanté le public venu assister à la soirée d'ouverture de la 39<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad.

Le King a gratifié jeudi soir le public du théâtre de plein air de l'antique Thamugadi de ses tubes anciens et nouveaux, à l'instar de «Didi», «Bakhta», «Aicha», «C'est la vie», «Win el harba win» et autres chansons de son riche répertoire qu'une assistance, vraisemblablement conquise, n'a pas manqué de

reprendre en chœur. Coïncidant avec la célébration de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, la première soirée de cette 39<sup>e</sup> édition aura été 100% algérienne, voyant les sonorités rai et la voix légendaire de Khaled partager l'affiche de la nuit de jeudi avec les chants folkloriques de la troupe Refaa de N'gaous (Batna) pour offrir au public une ouverture des plus mémorables.

«Je suis heureux de revenir chanter à Timgad, d'autant plus que cela coïncide avec la célébration de la fête de l'Indépendance et de la

Jeunesse», a lancé Khaled à ses fans, annonçant qu'après s'être produit à Tindouf et Tamanrasset il allait réitérer l'expérience de chanter en dehors des grandes villes algériennes.

Il a, par ailleurs, révélé qu'il était en pleine préparation d'un nouvel opus qui sortira au plus tard début 2018. Un riche plateau sera proposé pour ce millésime 2017 du Festival international de Timgad, comprenant notamment Assi El Hillani, Rohff, Willy William, L'algérien, El Zahouania, Nasreddine Hora, Kader El Japoni et Mami.

S. T.

## Moudjahid et journaliste

### Boualem Khalfa n'est plus

Boualem Khalfa, ancien moudjahid, journaliste et dirigeant à Alger Républicain, est décédé jeudi à l'âge de 94 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris de ses proches.

Le défunt a participé à la

guerre de Libération nationale avant d'être arrêté en 1956. Il a été détenu dans diverses prisons en Algérie puis en France.

Il a rejoint la rédaction d'Alger Républicain avant son interdiction en 1955 par les autorités coloniales. Par la suite il en fut le

directeur conjointement avec Henri Alleg après sa repatriation à l'indépendance.

Boualem Khalfa était membre de direction du Parti de l'avant-garde socialiste.

K. Mohamed El Hadi

## USM El-Harrach

### Bouzidi : «J'ai donné mon accord mais je n'ai rien signé»

Le technicien Youcef Bouzidi a affirmé hier qu'il n'avait pas encore officialisé son engagement avec l'USM El-Harrach (Ligue 1 algérienne de football), déplorant la situation dans laquelle se trouve le club sur le plan administratif. «J'ai uniquement donné mon accord pour diriger l'équipe la saison prochaine, mais au jour d'au-

jourd'hui je n'ai rien encore signé. Pas plus tard que ce vendredi matin, j'ai reçu un appel de Abdelkader Manaâ qui se proclame comme étant le président légitime, m'informant qu'il tenait absolument à mes services, j'ai également été contacté par le porte-parole du club Mohamed-Ameziane Lefki qui m'a invité à s'asseoir autour

d'une table pour finaliser», a indiqué à l'APS Bouzidi. Youcef Bouzidi qui a mené le RC Kouba à l'accession en Ligue 2 Mobilis au terme de la saison écoulée, devrait succéder à Boualem Charef qui a quitté le navire à quelques journées de la fin du précédent exercice. Toutefois, la guerre autour de la présidence fait toujours rage

au sein du club banlieusard : Abdelkader Manaâ et Mohamed Laib ne se sont jamais «fatigués» de jouer au «chat et la souris». «Je regrette la situation dans laquelle se trouve le club. L'idéal était de voir tout le monde s'unir autour de l'USMH et voir la direction entamer d'abord la régularisation financière des joueurs. De

mon côté, j'attends à ce que la situation se débloque pour voir plus clair», a ajouté Bouzidi. Il a fallu attendre la 30<sup>e</sup> et dernière journée pour voir l'USMH assurer son maintien en Ligue 1, à l'issue du match nul décroché en déplacement sur le terrain de l'Olympique Médéa (0-0).

R. T.